distribution

conception & direction artistique
Aina Alegre

création & interprétation
Adèle Bonduelle, Maria Cofan, Cosima Grand, Hugo Haïsse Hagen, Hanna Hedman, Yannick Hugron, Gwendal Raymond

création lumière **Jan Fedinger**

création et espace sonore
Vanessa Court

costumes **Aina Alegre et Andrea Otín**

coordination technique
Estelle Gautier

assistante du projet
Séverine Bauvais

régie son **Guillaume Olmeta**

régie lumière **Roberto Baldinelli**

accompagnement et regard
Juan Carlos Lérida et Marie Quiblier

remerciements **Montse Madridejos** pour la documentation

production

production **Centre chorégraphique national de Grenoble & STUDIO FICTIF**

coproduction **MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale / Charleroi Danse – Bruxelles / La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne / Bonlieu Scène nationale Annecy / Mercat de les Flors – Barcelone / Biennale de la Danse de Lyon 2025 / DDD-Festival Dias de Dança, Porto**

soutiens **Theater Freiburg – Allemagne / Lauréate MIRA de l'Institut français / SPEDIDAM**

La SPEDIDAM est un organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits qui leur ont été reconnus.

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, Ministère de la culture et de la communication / le Département de l'Isère / Grenoble Alpes Métropole

Attention : certains effets lumineux peuvent gêner les personnes sensibles.

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, est subventionné par la Ville de Saint-Nazaire, l'État - Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de la Loire-Atlantique.

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, est soutenu par Renault, Société Générale, Facility, Carpe Diem, Comfort Hotel, IDEA Industries, Altis Avocats.

scène nationale Saint-Nazaire

LE THÉÂTRE

FUGACES

danse

Aina Alegre – CCN de Grenoble & STUDIO FICTIF

mardi 3 novembre à 20h

au Théâtre
durée 1h
à partir de 12 ans

Avec *FUGACES*, la chorégraphe catalane Aina Alegre s'inspire de Carmen Amaya, chanteuse et danseuse de flamenco, dans une pièce flamboyante et puissante pour sept danseuses et danseurs.

Carmen Amaya fait partie de mon matrimoine

Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s'appuie sur la figure de la grande danseuse flamenca Carmen Amaya (1913-1963) pour explorer d'autres filiations artistiques.

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd'hui, j'ai l'impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d'affirmer d'autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec l'équipe de danseurs et danseuses, nous avons fait un travail d'analyse, d'approche sensible, d'imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos outils de danseurs contemporains.

Une danse qui se laisse traverser par un fantôme.

Nous fabriquons un frottement de langages, mais en aucun cas n'essayons de reproduire sa danse. C'est très enrichissant de comprendre comment une culture peut réveiller de nouvelles choses dans mon écriture.
Un échange se met en place. Elle fait partie de mon matrimoine, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont, à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C'est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu'on ne peut pas saisir. C'est une énergie qui nous incite à tout mettre en oeuvre pour qu'elle nous traverse.
Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel pour *La Terrasse*

Aina Alegre

Chorégraphe et danseuse, Aina Alegre crée depuis 2010 différents spectacles et performances de formats très variés. Elle envisage la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps.
À travers la danse, elle explore différentes relations au corps collectif et son travail chorégraphique est conçu comme une "orchestration" du mouvement, du son, de la lumière et de l'espace. Depuis plusieurs années, Aina Alegre assume une écriture autant chorégraphique que musicale. À travers ses créations, elle mène aussi un travail de recherche autour des notions de mémoire et d'archive qui traversent l'ensemble de son travail.
Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron.

Références et bibliographie

- *Carmen Amaya,* Montse Madridejos et David Perez Merinero (Éditions Bellaterra, 2013)

- *Carmen Amaya o la danza del fuego*, Mario Bois (Éditions Espasa Calpe, 1994)

- Aina Alegre s'est particulièrement appuyée sur le recueil de critiques qu'on retrouve dans l'ouvrage de Mario Bois autour du spectacle *Embrujo Español* en tournée en 1948 à Paris, au Théâtre des Champs Élysees. Carmen Amaya y met en scène et interprète notamment sa version du *Boléro* de Ravel.

- Archives sonores extraites du titre *el Ritmo* de Carmen Amaya (Buleria) par Carmen Amaya & Sabicas – album *Queen of the Gypsies*.

- D'autres extraits d'archives sonores et vidéos non cités ici car leurs sources sont difficilement identifiables.

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT

Camille Chamoux - Ça va, ça va
humour - stand up
vendredi 6 et samedi 7 novembre à 20h - 1h25
L'humoriste questionne la fragilité de l'existence et les corps vieillissants dans un seule-en-scène qui vise juste, hilarant et touchant à la fois.

ÉTUDE DES PUBLICS
Répondez au questionnaire en 5 minutes !